

# La Gazette d'Atena 78

N°56

Le bulletin  
des adhérents



janvier - mars 2019

Gambais, étang des Bruyères, 11ème année ...

...pour continuer à faire passer la vie !



©C. Cayaux, ATENA 78

## EDITO

### Sommaire :

- p. 2 : Assemblée Générale 2019
- p. 3 : Inventaire ornithologique du coteau calcaire de Septeuil
- p. 5 : Chantier du coteau calcaire à Septeuil, 2ème année
- p. 11 : Les tubes anti-fouine de nos nichoirs pour Chevêche
- p. 15 : 11ème année d'installation du batracodrome de Gambais
- p. 23 : protection de l'Effraie des clochers

« 11 fois sur le chantier, remettre son ouvrage ! »

C'est pour la 11ème année, en effet, que nous installons le batracoduc à Gambais, pour sauver des milliers de batraciens des roues meurtrières des voitures. Et encore une fois cette année, les élèves de 1ère GMNF du CHEP sont venus apporter leur aide précieuse.

Les mêmes élèves ont déjà contribué activement à la restauration écologique du coteau calcicole à Septeuil. Et sur ce site, c'était le deuxième chantier d'automne, pour lutter contre le regain des épines noires, un travail à poursuivre encore et encore... on peut compter sur la motivation des adhérents d'ATENA 78 et des élèves du CHEP !

Les nouveautés sont néanmoins à l'honneur :

- avec la mise en place d'un Groupe Action dédié au Busard Saint-Martin décidé à notre dernière AG,
- avec les premiers résultats des inventaires ornithologiques sur le coteau calcicole de Septeuil.

En ce qui concerne les rapaces nocturnes, lisez tout ce qu'il faut savoir sur les tubes anti-fouine qui protègent nos nichoirs à Chevêche et prenez connaissance du tout nouveau Réseau Intercommunal de sauvegarde de l'Effraie des clochers, qui va sérieusement nous occuper dans les mois et sans doute les années à venir.

La rédac'chef : Juliane Tillack



par J. Tillack,  
photos : J. Guilbaud

## Assemblée Générale annuelle 2019



L'Assemblée Générale de notre association s'est tenue le samedi 19 janvier 2019, au foyer municipal de Houdan et nous remercions la Municipalité pour la mise à disposition de la salle.

Après un café d'accueil, la matinée a été occupée avec les différents rapports présentés par les administrateurs, et précédemment envoyés dans la Gazette spéciale AG. Retraçant toutes les activités de l'année passée et ouvrant la perspective sur l'année à venir, les rapports ont été soumis au vote de tous les adhérents et adoptés à l'unanimité.



L'Assemblée Générale a procédé au renouvellement du Conseil d'Administration conformément à nos statuts : chaque année, un tiers des administrateurs remet en jeu son mandat. Les trois administrateurs sortants ont été réélus à l'unanimité et l'équipe est au complet.

Après un repas de midi agrémenté de délicieuses soupes et gâteaux faits maison, et partagé autour d'une table conviviale, les adhérents présents ont pu assister à une conférence sur le Busard Saint-Martin.



Ce rapace protégé est régulièrement en difficulté en période de reproduction et notre association a décidé de mettre en place un groupe d'action dédié à sa protection. C'est Joachim de Rancourt qui pilotera ce groupe d'action après nous avoir présenté **l'espèce et son milieu de vie**, ainsi que les différentes actions de sauvegarde à mettre en œuvre.

Durant la journée, les adhérents ont pu profiter du stand librairie de notre association et de la possibilité de s'inscrire dans différentes commissions thématiques. Cette année, celles-ci sont renouvelées ou étoffées : Action Chevêche, Action Effraie, Action Busards, batracodrome, botanique et Fête de la chouette.







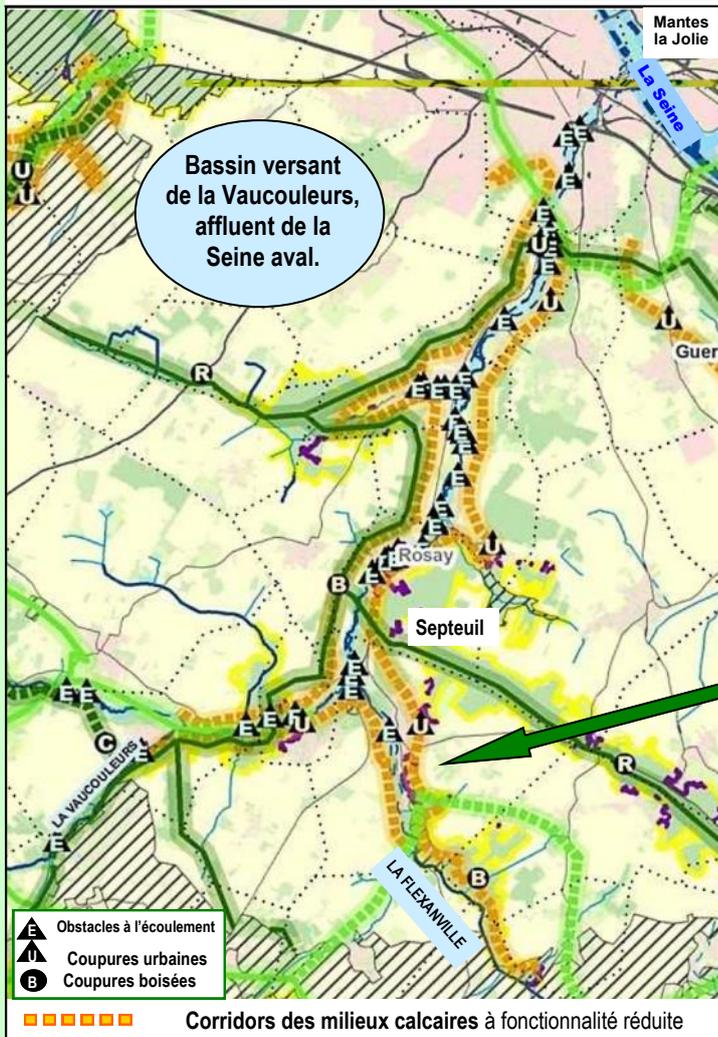


# Pelouses calcicoles : chantier de restauration - année 2

En 2017, ATENA 78 a entrepris à SEPTEUIL en vallée de la Flexanville (affluent de la Vaucouleurs), un chantier de restauration d'un coteau calcicole, en partenariat avec le CHEP (établissement de formation aux métiers de la nature).

Les pelouses sèches calcicoles sont des milieux à la fois **originaux**, abritant une flore et une faune particulières, et des milieux **riches en espèces...** mais elles deviennent rares, par abandon des usages agricoles puis évolution naturelle vers le stade forestier.

Nous avons considéré qu'il était dans les orientations de notre association d'œuvrer à leur entretien et leur conservation, en arrière Pays mantois et Pays houdanais.



Lors d'un premier inventaire au début de l'été 2017, les élèves du CHEP ont fait un relevé botanique initial sur les zones destinées à être travaillées (voir Gazette n° 50). Cet inventaire servira de référence pour comparer l'évolution, suite aux travaux réalisés tout au long du projet.

Un premier chantier a eu lieu en novembre 2017. Selon un plan de travail défini à l'avance, les élèves du CHEP, puis les adhérents d'ATENA 78 ont débroussaillé une zone dans la partie haute du coteau et étrepé deux carrés dans la partie plus ouverte. Les matières enlevées ont été accumulées dans une haie sèche sur place.

Suite à ce chantier, les membres de la commission botanique sont retournés plusieurs fois sur le coteau durant l'été 2018 pour faire des inventaires botaniques et suivre l'évolution du milieu.

Leurs observations ont permis de constater la nécessité de poursuivre le travail de débroussaillage, pour compléter le 1er chantier et pour contenir la végétation ayant déjà « repris ses droits » avec énergie, dès le printemps 2018.

Un deuxième chantier a donc été programmé pour novembre 2018.

**Le projet de restauration se déroule avec l'aimable autorisation du propriétaire.**

**Les composantes de la trame verte et bleue Ile-de-France SRCE - Schéma Régional de Cohérence Écologique**  
*Diagnostic du territoire et enjeux de continuités écologiques pour la circulation des espèces (extraits)*

« **La Vaucouleurs, affluent rive gauche de la Seine.**

*La vallée, orientée sud-nord, entaille le plateau permettant au calcaire d'affleurer largement sur les coteaux... mais ceux-ci tendent à se fermer du fait de la recolonisation par les ligneux.*

**Enjeux :** *la fermeture des pelouses calcaires bénéficiaient jadis d'un pâturage ovin et caprin extensif. L'abandon de la gestion s'est traduit par un reboisement naturel et parfois des plantations entraînant de nombreuses ruptures des continuums herbacés calcicoles ».*

# Les dents du coteau

par Roland Trouseau

Photos : J. Liben, D. Robert,  
J.-L. Vandeveld

Suite aux relevés botaniques du printemps/été 2018 (voir Gazette n°52, page 20), nous avons pu constater que la nature n'allait pas nous laisser faire sans réagir, nos *petites manigances* de transformation du milieu et de restauration d'une certaine biodiversité.

En effet, la loi du plus adapté est de mise dans le milieu naturel, et en l'état, les espèces les mieux adaptées et les plus dynamiques, étaient déjà celles qui avaient largement colonisé l'espace, à savoir le Brachypode penné et le prunellier.

Ainsi, dans les carrés étrépis, on peut noter en juin la présence résiduelle de 5 à 15 brachypodes au mètre carré ayant largement prospéré au cours de l'été, montrant que l'ouverture de l'espace leur convient tout à fait, et qu'il faudra plus d'une intervention pour les réduire significativement et laisser le temps à d'autres espèces de se réimplanter. Rappelons-nous que la stratégie recommandée pour réduire la présence du brachypode, à des proportions compatibles avec la présence d'autres espèces et une plus grande biodiversité, est de réaliser une fauche à mi-été, c'est-à-dire début août, pendant 3 à 5 ans.

C'est en pleine trêve estivale, que le brachypode a lancé ses tiges et racines à la reconquête du milieu dont on l'avait extirpé, et obtenu en la matière des résultats mitigés :

**Sur le carré 1**, une réimplantation assez dense et régulière, de l'ordre de 50 à 100 tiges au mètre carré.

**Sur le carré 2**, peu de progrès, une vingtaine de tiges au mètre carré. En revanche, ce carré montre sur sa partie basse, proche d'une zone de buissons, de nombreuses repousses d'arbustes, au premier rang desquels on trouve le prunellier.



En ce qui concerne les zones en triangle dégagées des arbustes, on avait déjà noté en juin un bon niveau de repousses du

prunellier, entre 40 et 60% de présence au sol, mais en septembre, c'est un couvert dense et épineux approchant la hauteur d'un mètre qui nous attendait, confirmant bien nos craintes de recolonisation immédiate et notre intention de poursuivre l'entretien de l'espace.

Il est certain qu'il faudra couper ces arbustes au ras du sol pendant plusieurs années pour les affaiblir de façon suffisante.



Une nouvelle opération est donc programmée avec le CHEP, lycée horticole du Tremblay-sur-Mauldre, afin de poursuivre le défrichage et la restauration d'une plus grande biodiversité.

L'intervention s'est déroulée de la même façon :

- une demi-journée de visite du site avec les lycéens, pour présenter les objectifs du travail à réaliser sur le coteau, en présence du propriétaire.
- deux journées dans la même semaine d'intervention des élèves avec les membres d'ATENA 78 disponibles.
- une 3ème journée le samedi, journée associative pour terminer le travail et vérifier le bon état du chantier.



# Premier axe : les dents.

En 2017, nous avons défriché 2 dents (approximativement en triangle de 40 m de base et 20 m de hauteur) et commencé une troisième.

L'objectif était donc de finir cette troisième dent, puis une quatrième plus au sud a été balisée dans la continuité pour être débarrassée de ses arbustes. Les élèves du CHEP ont mené ces deux actions de façon remarquable.



Débroussailleuse thermique, ou cisaille à main, suivant la taille des rejets

# Deuxième axe : les placettes.

Sur la placette 1, particulièrement recolonisée par le brachypode, il a été décidé de refaire un étrépage sur la moitié la plus envahie, pour comparer cette double intervention avec l'autre moitié. Le carré a été coupé en 2 dans la diagonale et le chantier associatif du samedi a permis de mener à bien ce travail.

Des herborisations comparatives en perspective...



Etrépage de la nouvelle placette n°3, début



Etrépage de la nouvelle placette n°3, fin ?

Sur la placette 2, « simple » intervention pour l'arrachage des repousses d'arbustes et quelques touffes de brachypode. De belles racines traçantes de prunellier ont été collectées par l'équipe d'ATENA 78 !

La placette 3 demandait le maximum d'effort, car l'étrépage s'est fait plus en profondeur que l'année dernière : 15 à 20 cm de couche retirée, pour réduire la repousse de brachypodes et d'arbustes. Le chantier ATENA 78 a permis de terminer ce carré (il restait une bande de 1 m x 10 m à finir après le travail des élèves), bonne occasion pour l'équipe présente de s'activer à la bêche et la pioche !



Encore un petit coup de houe samedi matin !

Bien sûr, il a été nécessaire d'évacuer les produits de tous ces travaux. Les mottes de terre issues de l'étrépage de la parcelle 3 ont été accumulées dans la pointe de végétation, entre les dents 2 et 3, constituant ainsi une sorte de talus, autre forme de bordure et de discontinuité, abri potentiel pour la faune, source à son tour de biodiversité.

Quelques débris végétaux ont été emportés vers la première haie sèche, au nord du terrain.

La majeure partie, accumulée par les élèves en bas des triangles dégagés, a été évacuée pour constituer **une deuxième haie sèche**, au sud du chantier.



Haie sèche 2017 rechargée



Nouvelle haie sèche 2018

Voilà, nous aurons fait le maximum pour enrichir ce milieu d'une faune et d'une flore variées !

Mais notre travail de suivi va continuer :

- Les **sorties botaniques**, pour observer l'évolution potentielle de la flore en ces différents milieux, avec des distinctions entre zones plus nombreuses ?
- Les **observations ornithologiques**, pour déceler si l'attractivité de l'espace est meilleure ?

- **Le suivi herpétologique**, pour confirmer et affiner la présence des diverses espèces déjà rencontrées, et pourquoi pas, en observer de nouvelles ?

(**Orvet** : 7 individus différents dénombrés sous les plaques refuges, et toujours la **Coronelle lisse** régulièrement présente sous la même plaque et un individu très jeune sous une autre).



Orvet sous son refuge thermique



Coronelle lisse

Quant à l'évolution des **insectes et autres arthropodes**, tout porte à croire que les modifications réalisées auront des conséquences bénéfiques, du fait des différents milieux créés, mais en la matière, nous manquons de compétences.

Avis aux amateurs, voilà un thème qui reste à...défricher !

## Septeuil : à la recherche des plantes perdues



### **Lycéens et défenseurs de la nature se sont mobilisés cette semaine pour sauver un coteau remarquable menacé par la végétation envahissante.**

Ce que la nature fait mal, l'homme peut le corriger. Sur ce principe, ATENA 78, une association de défense de l'environnement, a décidé de sauver de l'asphyxie les coteaux d'une rivière à Septeuil.

Durant toute la semaine, ses membres ont fait travailler 18 élèves du lycée horticole du Tremblay-sur-Mauldre. Leur mission : sauver une parcelle remarquable de 4 000 m<sup>2</sup> menacée par la végétation.

Il y a des décennies, ce terrain calcaire qui domine la vallée de la Flexanville, une rivière qui se jette dans la Vaucouleurs, un affluent de la Seine, était occupé par des vignes et des pâturages. On y trouvait même des orchidées sauvages. Les mantes religieuses y vivaient en nombre avec les criquets et même quelques espèces de cigales.

Mais lentement, faute d'entretien, les graminées envahissantes ont étouffé la végétation locale. L'aubépine et le prunellier sauvage y règnent désormais en maître, les lézards sont devenus plus rares.

« Si on laisse faire la nature, elle va transformer cette terre en terrain boisé, indique Dominique Robert, président d'ATENA 78. Toute la végétation locale et la faune sont menacées ».

L'intervention consiste donc à éliminer la fameuse graminée, à couper les arbustes envahissants, à creuser les sols...

« On essaie d'atteindre la couche calcaire pour faire ressortir les graines enfoncées au plus profond », expliquent Antoine et Mathéo, deux élèves de première du lycée horticole.

De l'autre côté du terrain, leurs camarades s'affairent à créer des « dents » de terrain vierge à l'intérieur de la forêt naissante. Il s'agit ici de faire reculer la végétation sauvage et de reprendre le contrôle de la nature.

Ce n'est pas la première fois que les militants écologistes et les élèves interviennent sur ce site remarquable. Mais pour en apprécier les résultats, il faudra être patient : les fruits de ce travail au long cours ne s'observeront que dans plusieurs années. L'évolution de la population d'espèces végétales locales ainsi que des lézards ou des couleuvres devrait toutefois fournir une idée rapide de son utilité.



# Chevêche d'Athéna Par Dominique Robert **TUBE ANTI-FOUINE**

Impossible de protéger la Chevêche, sans prendre en compte la présence de la Fouine. Elle adore les œufs... et la « chair fraîche ». Toute pose de nichoir suppose donc de veiller à ce qu'elle ne trouve pas un accès, des appuis... pour parvenir au trou d'entrée. **Systématiquement, nous équipons nos nichoirs d'un tube anti-fouine.**

Dans notre secteur rural, à l'ouest des Yvelines, la Fouine *Martes foina* est présente partout dans les villages, et c'est une acrobate remarquable des toitures, des charpentes et des arbres ...

Dans les bâtiments infestés par les pigeons (comme c'est le cas de beaucoup d'églises), elle joue un rôle sanitaire et d'utilité publique, en éliminant les pigeons : leurs œufs, les poussins et même les adultes...

Mais pas question de transformer nos nichoirs en distributeur de casse-croûte pour la Fouine ! A nous, de poser nos nichoirs intelligemment et d'être plus malins que la « bête ».



Jean Guilbaud © ATENA 78

Formidable instantané, grâce au talent du photographe !

Lors de notre tournée hivernale de contrôle des nichoirs, nous découvrons la Fouine comme *installée chez elle* !!

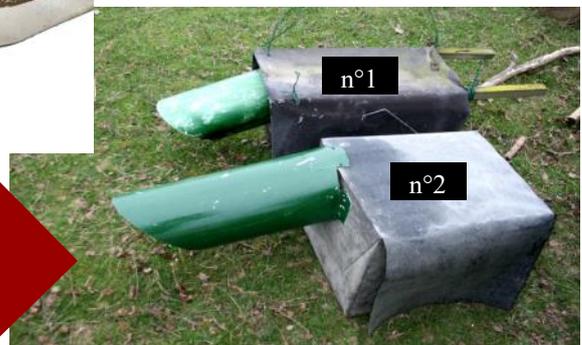
A cette saison, elle n'a même pas été attirée par les cris des poussins, elle s'est tout simplement attribuée un gîte !

**Et pour cela elle a carrément percé le nichoir en faisant un trou dans le bois avec les dents !** Sacré ténacité. Car elle n'a pas choisi la facilité.



Une fois la trappe ouverte, la Fouine n'a pas hésité à sauter 3 mètres en contrebas pour se sauver.

A notre entière satisfaction : car cela veut dire qu'elle n'a pas pu passer par le trou d'entrée « normal », et que **notre tube en façade a constitué une parade efficace.**



**Attention, le tube ne doit pas être trop court.** Nichoir n°1, la Fouine a réussi à franchir le « sas », le tube de 35 cm est trop court. Nichoir n°2, nous avons adopté un modèle de 60 cm.

Les tubes anti-prédateurs en PVC, sont l'idée simple et géniale de Paul Marié, ornithologue wallon.



# Le TAF ATENA 78



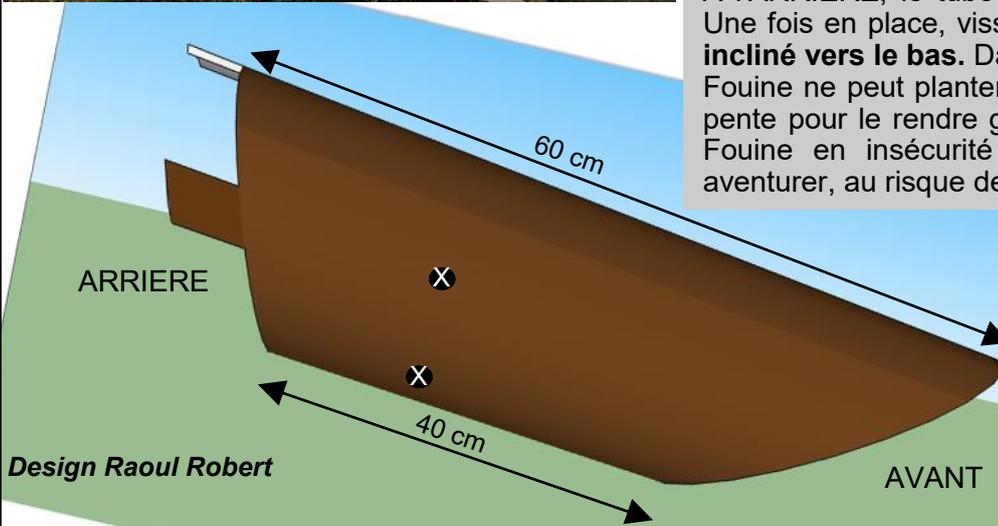
Nous recyclons **des balises routières cassées** (ces longs cylindres blancs placés dans les virages), que la DDE 78 nous met de côté.

Des portions de 60cm sont tracées à l'aide d'un « patron » puis découpées à la scie sauteuse.



## Un toboggan à Fouine

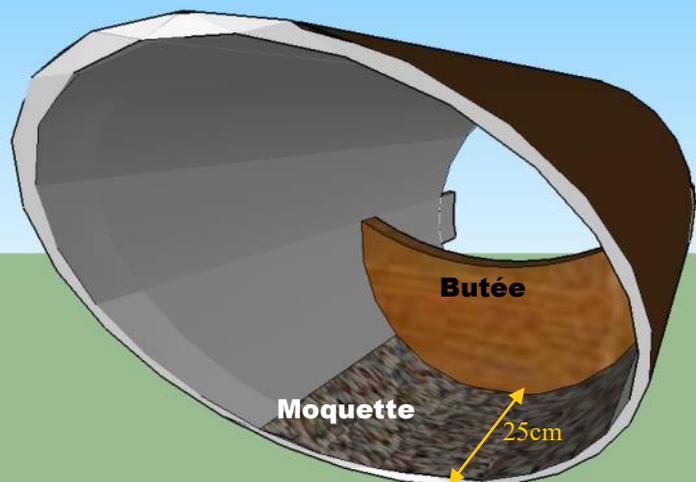
A l'ARRIERE, le tube est coupé en biseau. Une fois en place, vissé sur le nichoir, **il est incliné vers le bas**. Dans ce matériau dur, la Fouine ne peut planter ses griffes... avec sa pente pour le rendre glissant, le tube met la Fouine en insécurité si elle tente de s'y aventurer, au risque de glisser.



A l'AVANT, le tube est taillé en biseau pour créer un surplomb qui empêche la Fouine d'y pénétrer.

La Chevêche rentre en vol facilement dans ce tube de **19cm de diamètre**.

**Vue avant du tube**

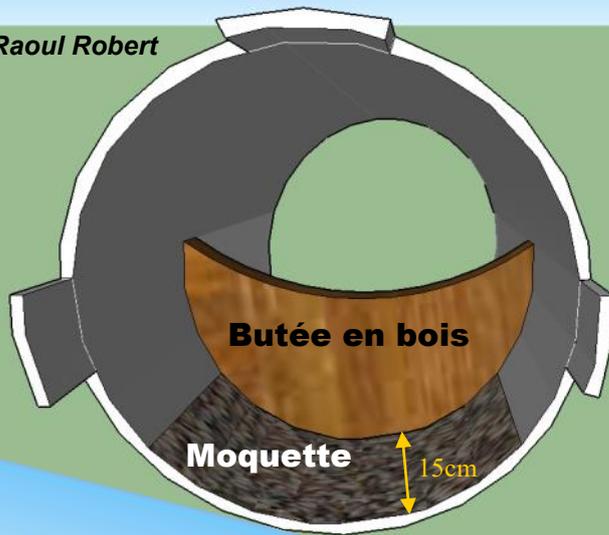


## Piste d'atterrissage

A l'entrée, la moquette a comme but d'offrir aux adultes une surface non dérapante à chaque arrivée en vol.

La moquette est fixée avec des rivets pop.

Design Raoul Robert

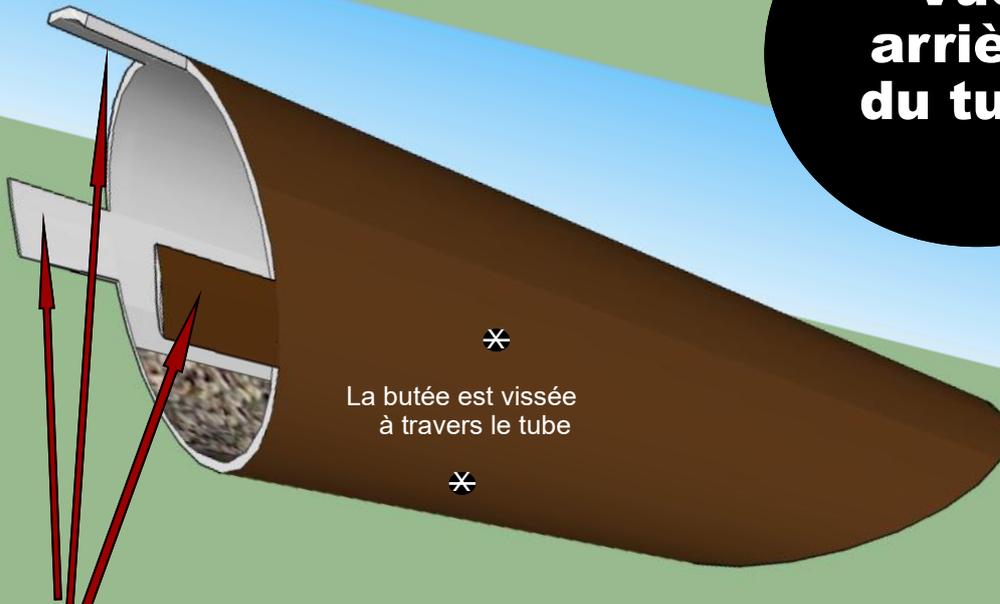


# Le TAF

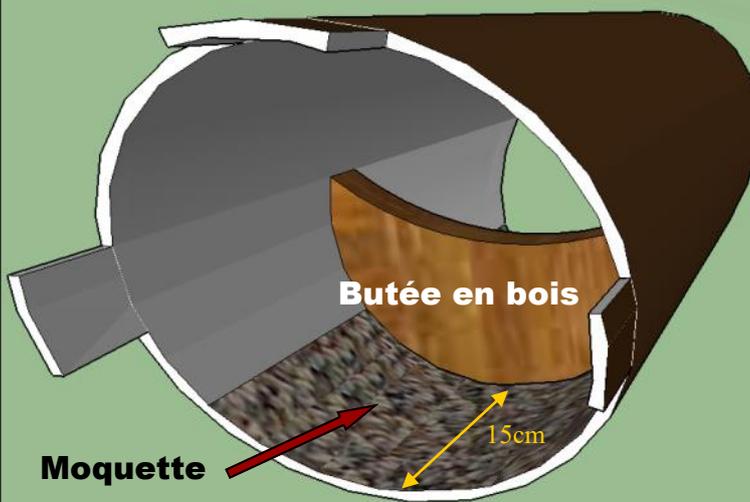


# ATENA 78

**Vue  
arrière  
du tube**



**Pattes de fixation sur le nichoir**



La butée en bois, en forme de 1/2 lune, empêche les jeunes de glisser et tomber en contrebas... d'autant qu'ils peuvent agripper leurs serres dans la moquette.

Lorsqu'ils atteignent l'âge de 20-25 jours, les jeunes guettent l'arrivée des adultes et viennent au plus près du trou d'entrée pour recevoir la nourriture les premiers.

Plus ils grandissent, plus ils s'enhardissent et descendent même dans le tube.

**Nous l'avons observé avec une caméra installée dans le nichoir.**

Ces deux protections : moquette + butée évitent qu'ils ne glissent.



**Comment la Chevêche replie ses ailes au dernier moment et projette ses pattes en avant à l'atterrissage sur la moquette...**



**Le tube de 19cm de diamètre est parfaitement adapté à l'atterrissage de la petite Chouette.**

Photos Jean-Paul Gulia ©ATENA 78



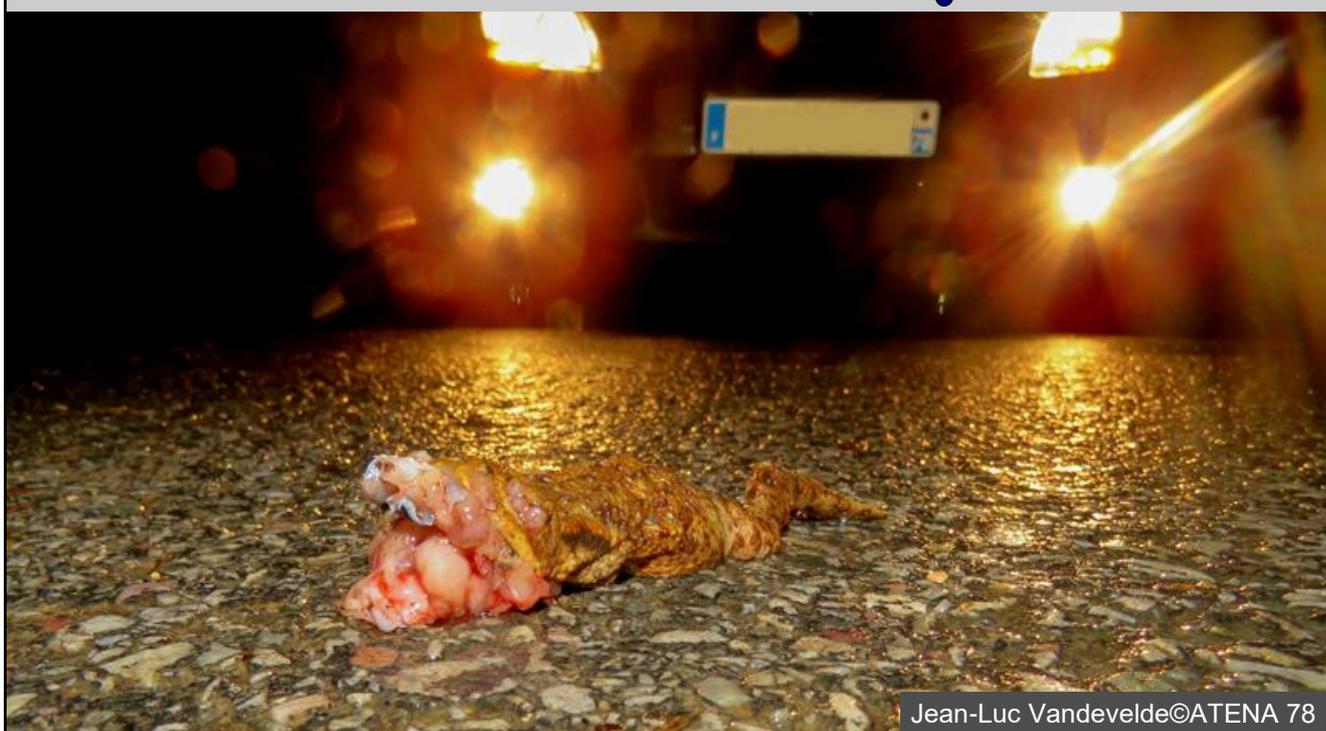


Jean-Luc Vandeveldé©ATENA 78

# **Batracodrome 2019 à Gambais** **11ème année d'engagement !**

Pour que la Saint-Valentin des Batraciens...

...ne s'achève en bouillie sanglante sur la route !



Jean-Luc Vandeveldé©ATENA 78



15

Association **Terroir et Nature en Yvelines**  
Mairie de Houdan, 69 Grande Rue -78550 HOUDAN / [atena.yvelines@orange.fr](mailto:atena.yvelines@orange.fr)

# Etang des Bruyères Route de Gambais à Gambaiseuil

**Deux journées préparatoires pour sauver 2500 Batraciens :**  
*crapauds, grenouilles, tritons et salamandres...*

**Lundi 4 février, les lycéens du CHEP sont en action.**



D'abord il faut creuser la tranchée sur 140m de long et planter les piquets tous les 4 mètres environ.



Un avant trou à la barre à mine permet d'enfoncer ensuite facilement (et délicatement) le piquet à la masse.





20 à 25 seaux sont soigneusement enterrés dans la tranchée et une corde rigide est tendue en tête de piquet pour supporter la bâche sur toute la longueur.



Bien tendue, à cheval sur la corde, la bâche est engagée dans la tranchée et bloquée par la terre.



Un soin particulier est apporté à la mise en place des seaux, afin qu'ils soient bien « piégeants » : bien collés à la bâche le long de laquelle circulent les Batraciens et le bord supérieur juste affleurant !



En fin d'après-midi, mission accomplie, le barrage prioritaire est en place, celui situé « côté bois », côté par lequel les Batraciens vont arriver pour se rendre à l'étang.

## Jeudi 14 février, installation du barrage « retour »

Une fois la reproduction terminée dans l'étang, une partie des Batraciens repart dans l'autre sens et risque de se faire à nouveau écraser au retour, en franchissant la route...



### Priorité à la sécurité du chantier

Les lycéens doivent non seulement porter leur gilet jaune individuel, mais ils doivent aussi assurer la sécurisation du chantier par une ligne de plots sur la route, tandis qu'un « veilleur » à chaque extrémité fait ralentir et respecter les panneaux 50km/h prêtés par le DDE des Yvelines.



### CRAPAUDS, RALENTISSEZ, SVP !

Des 2 côtés du dispositif, plusieurs panneaux successifs informent les automobilistes de la nature de ces 2 barrages en plastique et les engagent à la prudence.



Depuis déjà 10 jours que le premier barrage « côté bois » est en place, nous avons pu constater que la migration avait commencé.

Plus d'une centaine de Tritons palmés (ici une femelle) sont déjà tombés dans les seaux et ont bénéficié de l'aide de notre équipe de « passeurs de Batraciens ».

A 16h le 11 février  
la piste est prête !



Le bal des Batraciens peut s'élancer !



# Sauvetage des Batraciens

**Lundi**  
**4 février**  
Presse  
**11h**

Gambais, étang  
des Bruyères  
Route de Gambaiseuil

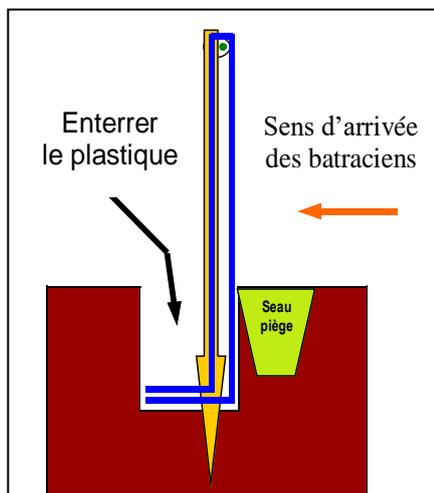
**jeudi**  
**14 février**  
Presse  
**11h**

**INFO PRESSE**



11ème année  
**Installation d'un batracodrome**

Avec la participation des lycéens du CHEP, établissement horticole



Chaque année, les batraciens se font écraser sur la route au cours de leur migration, lorsqu'ils vont du bois (où ils ont passé l'hiver), en direction de l'étang pour se reproduire.

Le barrage en plastique de 140m de long les bloque dans leur progression et les seaux disposés tous les 5m permettent de les capturer.

Chaque matin, et durant plus de 2 mois, une équipe de volontaires leur fait franchir la route en toute sécurité...

... enjeu, 2500 crapauds, grenouilles, tritons et salamandres.

**Partenaires**  
**CHEP**  
Centre Horticole d'Enseignement et de Promotion  
établissement privé sous contrat



Publié le 14 Février

Mercredi 13 février

## Yvelines. A Gambais, il faut sauver les batraciens !

C'est aujourd'hui qu'on célèbre l'amour ! Pour les crapauds, à Gambais, la saison de la reproduction n'est pas sans danger... D'où l'idée d'un dispositif pour sauver leurs vies.



Jeudi 14 février, l'association ATENA 78 et les élèves du CHEP vont mettre en place un batracodrome, route de Gambaiseuil.

Chaque année, **les batraciens** se font écraser, route de Gambaiseuil, au cours de leur migration, lorsqu'ils vont du bois (où ils ont passé l'hiver), en direction de l'étang des Bruyères, à **Gambais**, pour se reproduire.

Dès jeudi 14 février, l'association **Atena 78** et les élèves du **CHEP** vont poursuivre l'installation du **batracodrome**. Le barrage en plastique de 140 mètres de long bloquera les batraciens dans leur progression. Les seaux, disposés tous les 5 mètres, permettront de les capturer.

Chaque matin, et durant plus de deux mois, une équipe de volontaires leur fait franchir la route en toute sécurité.

**L'enjeu : sauver 2500 crapauds, grenouilles, tritons et salamandres.**

## Gambais : les bénévoles sauvent les Batraciens des dangers de la route



Gambais. Les lycéens du Centre horticole d'enseignement et de promotion (Chep) construisent un batracodrome pour éviter aux batraciens, crapauds, tritons et salamandres, de se faire écraser par les automobilistes. LP/Virginie Wéber

### L'association environnementale ATENA 78 a sauvé plus de 2400 batraciens des roues des automobilistes l'an passé.

C'est un bel exemple d'action locale qui porte ses fruits. « Il y a onze ans, on a récupéré 600 batraciens - crapauds, tritons et salamandres - en construisant le premier batracodrome [NDLR : un barrage provisoire le long de la route avec des bâches en plastique].

L'an dernier, plus de 2400 ont été sauvés des roues des automobilistes », se félicite Dominique Robert, Président de l'association Terroir et Nature en Yvelines (ATENA 78). Et pour la sixième année consécutive, les lycéens du Centre horticole d'enseignement et de promotion (Chep) du Trembay-sur-Mauldre ont mis la main à la pâte ce jeudi, pour participer à la préservation de la faune locale, en installant ce système qui permet aux batraciens de quitter la forêt pour rejoindre l'étang, terrain de leur reproduction, sans traverser la route de tous les dangers.

#### Un projet de tranchées souterraines

« On les aide à pouvoir se reproduire en creusant des tranchées le long de la route. On apporte une petite aide à notre échelle », se réjouit Stéphane, 17 ans. Les lycéens allient ainsi plaisir et apprentissage. « C'est un cas concret de travail qui rentre dans leur programme de formation. Pour certains, ça rentre aussi dans la validation de leur cursus et de leur diplôme », précise Fabien Cazajus, enseignant au Chep.

Durant les deux prochains mois, six bénévoles vont ainsi se relayer pour récupérer, chaque matin, les batraciens tombés dans les seaux et les faire traverser en toute sécurité. « Un projet de batracoduc [NDLR : des tuyaux permanents sous la route] est porté par le PNR de la Haute Vallée de Chevreuse, mais il manque encore des fonds », annonce Nicole Meyer, responsable du dispositif.

Avis aux âmes charitables !

## Les sauveurs de batraciens sont de retour

« Tous les matins pendant deux mois, nos équipes de volontaires font franchir la route en toute sécurité aux batraciens ».

Depuis 11 ans, l'association Terroir et nature en Yvelines (ATENA 78) facilite la migration des batraciens de la forêt vers l'étang des Bruyères où ils se reproduisent. Cela se passe sur la route de Gambais à Gambaeseuil. En installant un barrage en plastique de 140 mètres de long, les bénévoles leur font franchir la voie en toute sécurité pendant deux mois.

**2 000 sauvés l'an dernier**  
« Avant c'était une hécatombe, un véritable carnage. » C'est Nicole Meyer une habitante de Gambais qui s'est émue la première il y a une dizaine d'années du sort de centaines de batraciens. Ils finissaient sous les roues des véhicules lorsqu'ils allaient sur leur site de reproduction. « Depuis 50 ans les grenouilles, les crapauds ou les salamandres sont en régression dans les zones humides.



Toute une chaîne de bénévoles s'allie pour sauver la migration des batraciens.

Ils sont un élément essentiel de la chaîne alimentaire. Et nous constatons chaque année, quand ils quittent la forêt où ils vivent l'hiver pour rejoindre les eaux des étangs, que nombre d'entre eux finissent écrasés sur le bitume».

L'association, soutenue par le Parc naturel régional de la vallée de Chevreuse et la mairie de Gambais, s'est retroussé

les manches. « Dans le courant du mois de février nous installons un barrage qui bloque les batraciens. Tous les cinq mètres nous enfonçons des seaux où ils se réfugient. Et tous les matins pendant deux mois, nos équipes de volontaires leur font franchir la route en toute sécurité » explique Dominique Robert le président. C'est en effet toute une chaîne de bénévoles qui s'allie pour sauver la migration des batraciens. « L'an passé nous en avons secouru plus de 2 000. Ce chiffre ne cesse d'augmenter ce qui prouve que notre

« Nos partenaires fournissent le matériel, les bâches, les piquets, les cordes et les seaux. Et nous sommes fiers de l'implication de tous nos volontaires au service de la biodiversité ».

Loïc Morel

# Réseau intercommunal de sauvegarde de l'Effraie des clochers

Depuis 26 ans, nous protégeons l'Effraie des clochers.

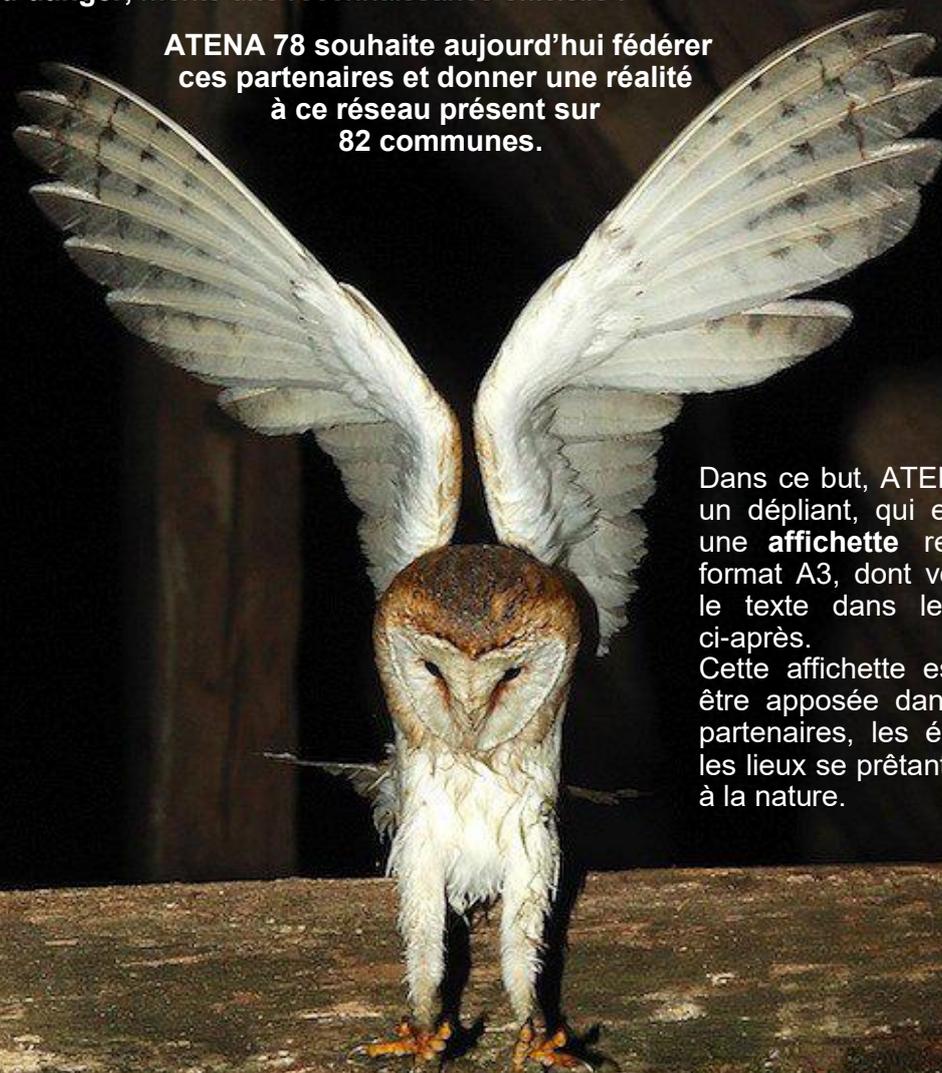
Par Dominique Robert

L'action démarrée en 1993, par la pose des premiers nichoirs à Dammartin en Serve puis à Montchauvet, se traduit aujourd'hui par la reproduction de plus d'une soixantaine de couples ayant déjà profité de nos nichoirs pour y élever leurs poussins.

Cette action n'aurait pu se développer sans **partenaires** : en particulier les **élus municipaux** (qui nous ouvrent la porte des clochers) et les **agriculteurs** (qui mettent leurs granges et hangars à disposition).

Ce « Réseau informel », de soutien à une **espèce juridiquement protégée** mais en réalité **en grand danger**, mérite une reconnaissance officielle !

**ATENA 78 souhaite aujourd'hui fédérer ces partenaires et donner une réalité à ce réseau présent sur 82 communes.**



Dans ce but, ATENA 78 a édité un dépliant, qui est également une **affichette** recto-verso au format A3, dont vous trouverez le texte dans les 2 pages ci-après.

Cette affichette est destinée à être apposée dans les Mairies partenaires, les écoles et tous les lieux se prêtant à l'éducation à la nature.

Photo © Fabrice Simon



Donjon de Houdan, l'Effraie niche dans la forteresse médiévale

©CP Gulia Atena

## L'Effraie, une sacrée paroissienne !

Installée dans le clocher du village... si toutefois elle y a accès !

L'Effraie des clochers (*Tyto alba* de son nom scientifique), est un rapace nocturne sédentaire, présent dans toute la France sauf en montagne. Elle est peu commune en Île-de-France (500 couples actuellement estimés).

Son visage blanc en forme de cœur, sa poitrine et son ventre clairs lui valent son surnom de « Dame blanche ». Son dos est doré, les plumes marbrées de brun clair et de gris. Mâle et femelle sont semblables, la femelle est plus grosse que le mâle. Son vol est lent, souple, silencieux. Son chant est fait de chuintements et cris rauques ou stridents.

L'Effraie est une espèce protégée en droit français et européen, et par les conventions de Berne et de Washington.

L'Effraie s'installe dans des habitats variés, dès lors qu'elle trouve un abri où se reproduire et des espaces ouverts pour se nourrir. Elle ne fréquente pas la forêt mais peut chasser sur les lisières.

**Se reproduire :** elle ne construit pas de nid, la femelle pond directement ses œufs sur une surface plane et doit trouver un gîte pour nicher. Le couple visite tous les trous possibles et s'installe volontiers dans les clochers des églises, dans les vieilles bâtisses, granges, greniers sombres et peu fréquentés.

**Se nourrir :** l'Effraie chasse dans des espaces ouverts tels que pâturages, jachères, espaces naturels non boisés, le long des haies et des talus... et hélas le long des bermes routières !!



© JP Gulia Atena 78

## Menaces et protection

La disparition de son milieu de vie menace la Chouette effraie dont les effectifs diminuent depuis les années 70.

L'agriculture céréalière intensive a réduit les ressources alimentaires de toute la petite faune sauvage ; les espaces ruraux remembrés se sont banalisés (disparition des haies, vergers, pâturages) et appauvris sous l'effet des traitements phytosanitaires. Les rapaces viennent chasser sur les bords de route où les campagnols trouvent refuge : la collision avec les véhicules est la première cause de mortalité de l'Effraie.



Des milliers d'Effraies laissent chaque année leur vie sur les routes de France !

Pour se reproduire dans les Yvelines, l'Effraie peine à trouver un abri : les clochers sont grillagés à cause des pigeons et l'urbanisation galopante menace ses sites de nidification.

Non seulement les maisons neuves n'offrent aucun espace favorable, mais tout l'habitat rural se transforme : les fermes et granges sont réhabilitées, les greniers mansardés et les anciens gîtes d'accueil disparaissent.

En partenariat avec les élus municipaux et les agriculteurs, ATENA78 installe des nichoirs dans les clochers et les hangars agricoles.



© J. Vandeveld Atena 78

Chaque nichoir fabriqué avec l'école communale est décoré et personnalisé avant de prendre place dans le clocher.

## Des perchoirs pour la chasse

Les rapaces nocturnes chassent d'abord en se servant de l'ouïe, très performante, qui leur permet la nuit, de détecter les rongeurs se déplaçant dans la végétation.

Une fois la proie localisée, les « nocturnes » se rapprochent par leur vol silencieux et se servent alors au dernier moment de la vue, pour la capture finale de la proie.

Pour les longues pauses à l'écoute des menus bruits de la nuit, des perchoirs installés dans les champs et sur les chemins de bordure, sont des atouts très appréciés pour la chasse des campagnols et mulots.

Pour lutter contre ces ravageurs, ATENA 78 a fait fabriquer des perchoirs, spécialement pour les agriculteurs désirant s'appuyer sur les prédateurs naturels.



© Jean Guibaud Atena78

Ces perchoirs profitent aussi aux rapaces diurnes prédateurs de rongeurs : Faucon crécerelle, Buse variable, Busards... qui eux chassent d'abord à vue. Cette action s'inscrit dans le cadre du plan ECOPHYTO 2, pour éviter le recours à un produit toxique, la bromadiolone, un raticide puissant susceptible de causer de graves dégâts à la « faune non cible » qui à son tour consomme les rongeurs empoisonnés.



© G. Van Langenhove Atena 78

## Une alliée des agriculteurs !

L'Effraie se nourrit à 80% de rongeurs : campagnols, mulots, rats, souris...

Lorsque les campagnols s'acheminent vers une phase de pullulation, la Chouette effraie adapte sa reproduction : elle pond plus d'œufs, élève plus de jeunes et peut même produire 2 nichées la même année, donc doubler le nombre de jeunes qui à leur tour mangeront des campagnols l'année suivante.

Elle est le seul rapace à pouvoir produire cette 2ème nichée.

En adaptant très vite sa reproduction aux proies disponibles, l'Effraie constitue un auxiliaire très efficace de l'agriculture.

## L'Effraie des clochers patrimoine naturel de la ruralité



© G. Van Langenhove Atena 78

Depuis les temps historiques, la Chouette effraie a choisi de vivre au contact direct de l'homme.

A l'origine oiseau des grottes et des murailles, elle est venue se loger au cœur même des villages, dans le clocher de préférence, mais aussi dans les granges et les greniers...

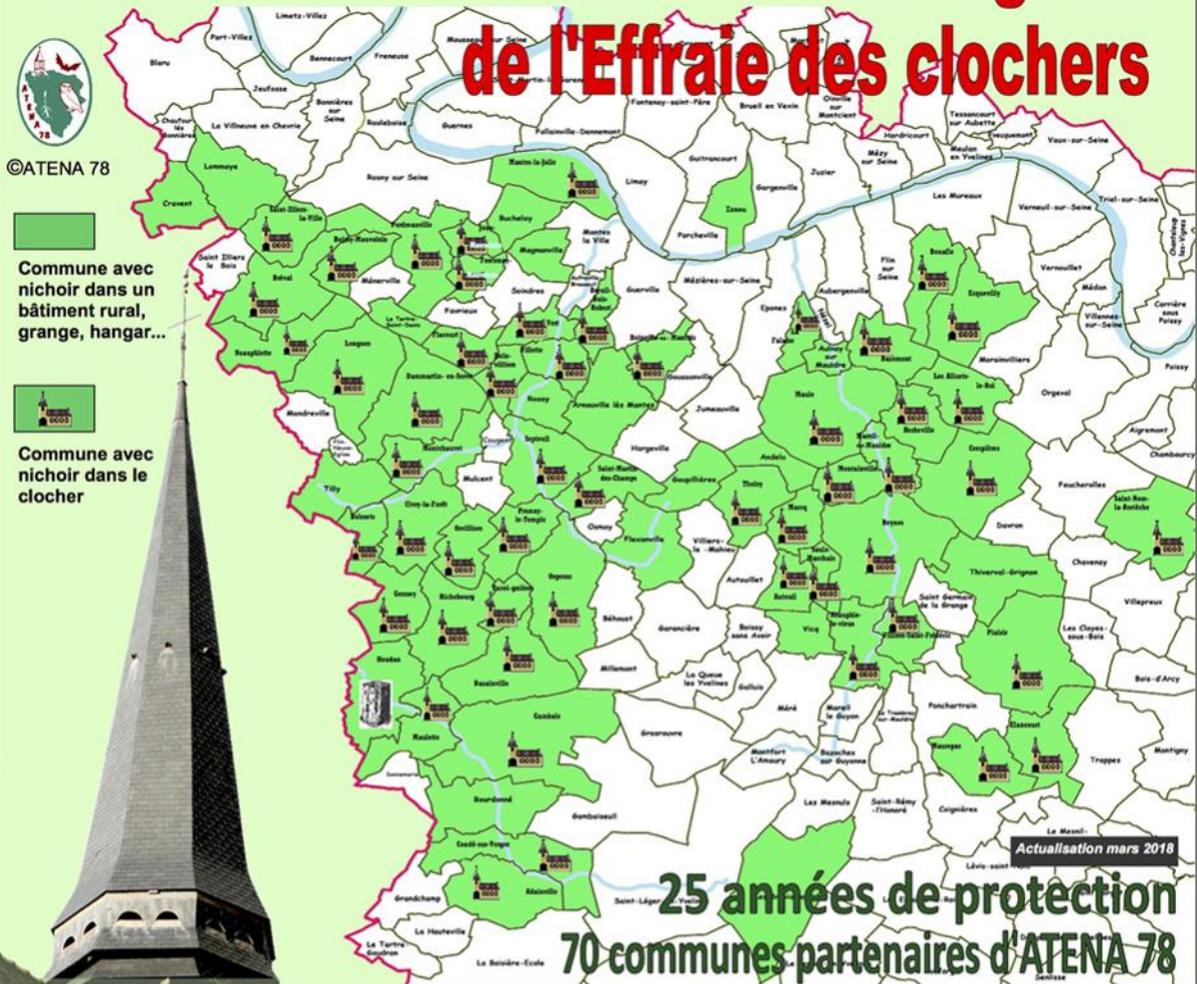
De par ses habitudes de vie depuis des siècles, l'Effraie appartient au patrimoine naturel de nos campagnes, chassant mulots et campagnols à la porte de nos villages.

Aujourd'hui, le développement des activités humaines menace sa présence et les efforts de tous, agriculteurs, élus, particuliers... sont nécessaires pour que la « Dame blanche » conserve sa place à nos côtés !

Association Terroir et Nature en Yvelines - ATENA 78  
Mairie de Houdan  
atena.yvelines@orange.fr  
www.terroir-nature78.org



# Réseau intercommunal de sauvegarde de l'Effraie des clochers



## Invitons une Chouette dans notre clocher !



Association Terroir et Nature en Yvelines-ATENA 78 contact : [atena.yvelines@orange.fr](mailto:atena.yvelines@orange.fr)  
 Visitez notre site : [www.terroir-nature78.org](http://www.terroir-nature78.org)

ATENA78 est membre de la FCPN, Fédération des clubs Connaitre et Protéger la Nature



